

Discussing and thinking about Intangible Heritage in the Age of Superdiversity, organized within the context of the European Year of Cultural Heritage 2018

International conference: “Urban Cultures, Superdiversity and Intangible Heritage”

DUTCH
CENTRE FOR
INTANGIBLE
CULTURAL HERITAGE

Utrecht University



faro
FEDERATION OF ARCHAEOLOGICAL AND HISTORICAL SOCIETIES



UNESCO Chair on
Urban Heritage Studies
and Safeguarding the Intangible Cultural Heritage

Vrije
Universiteit
Brussel



German Commission
for UNESCO



UNESCO
BELGIË / BELGIQUE / BELGIEN



UNESCO
Netherlands Commission for UNESCO

Date : 15 et 16 février 2018

Lieu : Utrecht (Pays-Bas)

Objet : Une conférence organisée dans le cadre de l'Année européenne du patrimoine culturel 2018 par le « Centre néerlandais pour le patrimoine immatériel », le centre d'expertise flamand « Tapis-plein » pour le patrimoine immatériel en Flandre, « FARO », le Centre d'interface flamand pour le patrimoine culturel, la Commission allemande pour l'UNESCO, et en coopération avec l'Université d'Utrecht et la Chaire UNESCO sur les études critiques du patrimoine et la sauvegarde du PCI, et les commissions nationales pour l'UNESCO en Belgique et aux Pays-Bas.

Au menu des études de cas, des présentations, des expériences partagées et des débats interactifs sur le patrimoine immatériel à l'ère de la super-diversité.

Lieu de la conférence: la Mosquée Ulu, située Moskeeplein dans le quartier de Lombok. Ce quartier situé à quelques pas de la nouvelle gare centrale constitue le cœur multiculturel d'Utrecht avec des bâtiments construits au début du 20^{ème} siècle. Le quartier est caractérisé par des rues étroites et des petites maisons ouvrières. Avec le temps, ce quartier s'est profondément transformé. La Kanaalstraat regorge de supermarchés exotiques présentant des produits issus des quatre coins du monde : des fromages, du pain et des légumes aux fruits tropicaux, des nourritures arabes et des faïences peintes à la main de l'Afrique du Nord. La conférence est donc logée en profondeur dans son sujet et ses objectifs.

Roger Roberts – Président Be MoW

Février 2018

Sommaire

Introduction.....	5
Contexte :	5
Concepts :	5
• Le patrimoine culturel immatériel:	5
• La super-diversité	5
Programme.....	7
Thursday, 15 February 2018 as of 9h30 Registration of participants	7
10h30 : Welcoming : Joris van Eijnatten (Head Department of History and Art History, Utrecht University) :	7
10h40 : Opening word : Christoph Wulf (German Commission for UNESCO, Vice-President) :	7
10h50 : Introduction- : Albert van der Zeijden (Dutch Centre for Intangible Cultural Heritage & Utrecht University) :	7
11h00 : Keynotes: Urban Heritage:	7
Roel During (Wageningen University) :	8
13h30 (Semi-)public settings: diversity in the city streets and on stage :	8
Session I:	9
• Presentation of the Cologne-based innovative grass-roots project Humba and its various satellite activities : Birgit Ellinghaus (alba KULTUR, Cologne) with Jan Krauthäuser (HUMBA e.V., Cologne).....	9
Telling sounds: staging the musical heritage of Europe, through continuity and change : Amanda Brandellero (Erasmus University Rotterdam) :	11
The Murga Movement in Flanders: A blend of intangible heritages starting in superdiverse Antwerp : Margherita Serafini (independent researcher)	12
Session II (en parallèle, donc pas assisté aux présentations):.....	12
• The “invention of tradition” in the Alps	12
• Doek and Knooppunt.....	12
Heritage, identity and the body in Afro-Dutch self-styling Marleen de Witte (University of Amsterdam).....	12
Friday, 16 February 2018.....	14
9h00 Welcoming : Kees Diepeveen (Alderman of the municipality of Utrecht) :	14
09h10 Opening word UNESCO	14
9h20 Keynotes:.....	14
- Patterns of 'super-diversity': urban diversity and intersections of multiple differences.....	14
The Place-Making of Communities in Urban Spaces Monika Salzbrunn (University of Lausanne - UNIL) :	15

10h30 Between staged and hidden cultural heritage	15
11h15 Policy in the polis.....	16
Session I:	16
• Social and cultural approach for intangible cultural heritage in Barcelona	16
• The Case of Sofia and its Intangible Cultural Heritage Miglena Ivanova.....	16
• Intangible Cultural Heritage for the Modern Capital	17
Session II:	17
The “Mannheimer Erbe der Weltkulturen” project - Jan-Philipp Possmann (zeitraumexit e.V., Mannheim) :	17
Urban gardening as Intangible Cultural Heritage in urbanised society Stefan Koslowski (Bundesamt für Kultur, Bern)	17
Conclusions :	18
Contacts.....	18

Introduction

Contexte :

L'année 2018 est l'«Année Européenne du Patrimoine Culturel», offrant ainsi l'occasion de mettre en évidence le rôle du patrimoine vivant dans les processus de formation de l'identité des personnes en Europe.

Cette conférence internationale est une organisation conjointe des Commissions de l'UNESCO de l'Allemagne, des Pays-Bas et de la Belgique (VUC et Commission belge Francophone et Germanophone de l'UNESCO). Elle se concentre plus spécifiquement sur le patrimoine immatériel dans les contextes urbains contemporains, en présentant plusieurs études de cas avec différentes approches de la façon dont le patrimoine immatériel est pratiqué et utilisé comme source favorisant la cohésion sociale et chérissant la diversité dans la ville.

Concepts :

- **Le patrimoine culturel immatériel:**

En synergie avec d'autres patrimoines (naturel, culturel et documentaire) le patrimoine immatériel traite les traditions ou les expressions vivantes héritées de nos ancêtres et transmises à nos descendants, comme les traditions orales, les arts du spectacle, les pratiques sociales, rituels et événements festifs, les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers ou les connaissances et le savoir-faire nécessaires à l'artisanat traditionnel. Ce patrimoine, particulièrement volatil, est propre à l'expression de différentes communautés et contribue au dialogue interculturel et encourage le respect d'autres modes de vie.

L'importance du patrimoine culturel immatériel réside dans la transformation permanente de richesses des connaissances et du savoir-faire qu'il transmet d'une génération à une autre. Cette transmission du savoir a une valeur sociale et économique pertinente dans le cadre de la super-diversité qui caractérise dorénavant l'existence de multiples minorités à l'intérieur d'une communauté.

- **La super-diversité** : un mélange dynamique de multiples cultures et patrimoines :

Steve Vertovec, l'initiateur du concept, déclare dans son étude sur Londres en 2007 qu'une énorme diversification se cache dans la diversité. Partant d'une étude de cas spécifique, le district urbain de West-Kruiskade à Rotterdam, l'auteur affirme que la super-diversité crée de nouvelles formes d'appartenance sociale dans lesquelles la diversité du patrimoine immatériel est célébrée comme quelque chose à partager. À Rotterdam, les festivals ethniques ou religieux tels que Diwali, Ketikoti et le Nouvel An chinois ont évolué pour devenir des festivals communautaires partagés par tous, dans une «création interactive d'espace» constante.

La complexité, les changements rapides et la mobilité accrue font que le paradigme de la société multiculturelle ne parvient pas à traduire la véritable mutation de la société : «l'interaction dynamique d'un nombre croissant d'immigrants nouveaux, petits et dispersés, d'origine multiple, trans-nationalement liés, socio-économiquement différenciés et stratifiés, légalement arrivés au cours de la dernière décennie » modifie le rapport à la migration. Il s'agit dorénavant de «transmigrations» qui sont des caractéristiques des diasporas. Les migrants ne quittent plus un pays d'origine pour s'installer durablement dans un autre ! Les moyens de communications (numérique et physique) offrent des canaux de contacts permanents entre les familles éclatées parfois sur plusieurs continents ! Ces outils créent des opportunités migratoires, ciblent des destinations et ouvrent des routes pour des randonneurs du monde ! Un billet d'avion, une nouvelle destination, un nouveau challenge ... c'est une migration dynamique réservée à ceux qui disposent des moyens financiers et du « sésame » que constitue un statut administratif compatible avec la législation des pays. Pour les autres, c'est le cauchemar des camps, de la méditerranée et des passeurs !

La super-diversité dynamise le concept de patrimoine culturel immatériel et la notion de communauté qui, plus que jamais, doit être interprétée comme une interaction complexe de différentes parties prenantes dans un environnement dynamique et culturellement diversifié. L'afflux massif de migrants en Europe occidentale durant la dernière décennie a complètement modifié la composition ethnique de toutes les grandes villes.



La plupart de ces conglomérations urbaines (à voir sur cette photo de l'Europe la nuit) abritent aujourd'hui un babel avec plus de 160 ethnies. Ce n'est pas le cas de l'Europe centrale qui vit cette mutation dans un autre contexte social et culturel.

Dans ce rapport, et du fait de ma proximité avec le Carnaval rhénan, j'ai particulièrement développé ce sujet. Voici en introductions quelques remarques générales qui font suites aux discussions multiples sur ce sujet avec les experts présents à cette conférence.

- Le carnaval est une fête d'origine religieuse, elle commençait le jour de l'Epiphanie (le 6 janvier). De ce fait il n'y a pas de rapport avec une fête de « printemps » (par ailleurs incompatible avec l'hémisphère Sud et le Carnaval de Rio par exemple).
- Le Carnaval se termine le Mardi Gras. Il précède le mercredi des cendres et le Carême.
- Le Carnaval se déroule en plein hiver (dans l'hémisphère nord) mais sa date est mobile puisqu'elle dépend de la date de la fête de Pâques (Catholique romaine).
- Durant des siècles, le Carnaval a été fêté pratiquement partout. Dans de nombreuses places, la noblesse et le pouvoir ont largement contribué à son financement et de se fait à sa lente disparition. Les traditions carnavalesques qui ont perduré sont celles qui ont été organisées par des organisations indépendantes, pour ne pas dire « rebelles ».
- Si beaucoup d'aspects sont communs [longue préparation (chars et costumes), les habitants de la ville sortent déguisés, voire masqués ou bien maquillés, ils se retrouvent pour chanter, danser, faire de la musique dans les rues, jeter des confettis et serpentins, défiler, boire de l'alcool, ...], il existe de multiples déclinaisons régionales et mêmes locales :
 - Karneval rhénan : tradition musicale, importance du Prince et du Clown (Jek ou Narr : le bouffon), grands cortèges, ...
 - Karneval alémanique ou Fasnet : tradition musicale, durant cette période, toutes sortes de personnages apparaissent : Dieux ou démons, sorciers et sorcières, affublés de masques de bois, sculptés et peints à la main, sont des pièces uniques.
 - Carnaval de Venise : une fête traditionnelle italienne avec des couleurs, des formes, des costumes et des masques raffinés
 - Carnaval de Rio : des origines africaines (les costumes exotiques faits à partir d'os, de plumes, et de paillettes, ...) et les défiles des écoles de samba (ce Carnaval aurait été fort influencé par celui de Paris aujourd'hui disparu).
 - Carnaval de Nice : un corso fleuri avec une bataille des fleurs (le mimosa, le lys ou les marguerites qui poussent sur les collines de la région de la Côte d'Azur)
 -

Bref, de nombreuses occasions de discuter des processus de formation du patrimoine immatériel dans une société en réseau dynamique et fluide, d'un « gluing factor », de perception de l'histoire et du patrimoine culturel ? Peut-on encore parler d'un patrimoine « partagé » commun ? Pour qui pour quoi faire ?

Programme

Thursday, 15 February 2018 as of 9h30 Registration of participants

10h30 : Welcoming : Joris van Eijnatten (Head Department of History and Art History, Utrecht University) :

Le mot de bienvenue, l'importance de la diversité pour les Pays-Bas (évocation de la situation de Rotterdam - West Kruiskade et Utrecht - Lombok)

10h40 : Opening word : Christoph Wulf (German Commission for UNESCO, Vice-President) :

Christoph Wulf est professeur d'anthropologie et d'éducation, membre du Centre interdisciplinaire d'anthropologie historique, du domaine de recherche spécial "Cultures du performatif", du Centre d'excellence "Langues des émotions" et des "InterArt / Interart Studies" un programme d'études supérieures et post-universitaires à l'Université libre de Berlin.

Dans cette contribution écrite, l'auteur met en évidence l'importance de la « mimésis » dans la transmission du culturel immatériel dès l'enfance ... et donc de la nature relative à la culture dont nous héritons. Cette imitation n'est pas neutre, elle forge notre imaginaire et notre mémoire dans un contexte culturel donné (qui est forcément différent d'une communauté à une autre, d'une région à une autre, d'un pays à l'autre). C'est ce qui crée la diversité non seulement dans l'espace (les échanges entre communauté, le mixage, ...) mais également dans le temps (la transmission dans la durée, la pérennité).

Dans cette forme de culture il y a une mise en évidence du langage corporel et de la musique. Forme majeure : les cortèges de rues (Carnaval, mais aussi défilé de mode), les festivals de musique, les diverses fêtes ethniques, ... Il s'agit de « performance¹ » : une forme d'expression qui repose sur une variété de manifestation et d'improvisation de gestes, d'actes, au cours d'un événement. La performance est souvent associée à l'idée d'une forme d'expression originale et improvisée qui change à chaque présentation en fonction du contexte. Le résultat peut être enregistré, filmé, et reproduit. La performance couvre des pratiques qui sont en réaction à l'idée de représentations figées (sur la base d'une partition ou d'un livret, d'un scénario, ...).

10h50 : Introduction- : Albert van der Zeijden (Dutch Centre for Intangible Cultural Heritage & Utrecht University) :

Albert van der Zeijden est chercheur universitaire en études du patrimoine culturel immatériel à l'Université d'Utrecht. Ses recherches portent sur les processus d'appartenance sociale en lien avec la formation du patrimoine immatériel dans un contexte de super-diversité. Il publie également sur le patrimoine controversé, le patrimoine et le tourisme, et le rôle des institutions du patrimoine dans la mise en œuvre de la Convention de l'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, pour laquelle il a inventé le concept de « courtage culturel ».

Publications : voir <https://www.uu.nl/staff/ATvanderZeijden>

11h00 : Keynotes: Urban Heritage:

Staging Culture : Wolfgang Kaschuba (Berliner Institut für empirische Integrations- und Migrationsforschung - intégration empirique et étude de la migration : Humboldt University of Berlin) - Revisiting European heritage discourses, a matter of identity construction?

De la vie quotidienne et de la culture à la modernité européenne, aux identités nationales et ethniques et à l'exploration des espaces urbains, le travail de l'ethnologue Wolfgang Kaschuba aborde des questions clés telles que la distance ou la présentation du national dans la modernité européenne. Il est malheureusement absent

¹ Expression anglaise en opposition avec les fine arts (les beaux arts)

et c'est Christine Merkel (UNESCO DE) qui se charge de la lecture du document : importance des concentrations urbaines durant le 20^{ème} siècle dans l'amélioration de la culture et de l'enseignement et de la dynamique qu'engendre la migration



Une belle explication à partir du célèbre ²:

Roel During (Wageningen University) :

En raison du rôle décroissant des gouvernements nationaux, de la volonté d'établir une identité européenne (à contre-courant), d'une société en évolution rapide, les exigences culturelles nouvelles vont au delà des critères de canonisation ainsi que des pratiques liées à des majorités en voie de disparition. La nouvelle société de participation est un processus continu de changement en termes de gouvernance, il faut repenser le rôle et la position de l'autorité publique et des initiatives diverses. Un exemple :

Bonding, bridging and linking heritage	
Cultural Heritage	Examples
Bonding	The Innate spirit of Independence of the Scots: myths and literature
Bridging	Diaspora heritage, WW2 Heritage, Black heritage tours
Linking	Heritage of computer games, old-timer clubs, re-enactment games, music

Un beau travail de déconstruction de l'idéologie européenne à partir des Celtes ... un travail qui se fait avec une solide base en termes de modélisation des connaissances. La présentation PPT est jointe à ce rapport.

12h00 break : Lunch (and Possibility of a guided tour in the Mosque of 20 minutes)!

13h30 (Semi-)public settings: diversity in the city streets and on stage :

Les pratiques du patrimoine culturel immatériel se fondant dans la super-diversité occupent la scène et agissent dans les spectacles de rue. Dans cette section, un certain nombre de possibilités sont présentées. Le modèle du carnaval et le modèle artistique sont deux types différents de représentations, liées au rôle liminal (au niveau du seuil de perception, qui est tout juste perceptible) et *communitas* (l'imaginaire verbal des aspirations à la Communauté), dans le continuum de performances entre rituel et performance. Fusionner les pratiques et les représentations: embrasser et afficher la super-diversité.

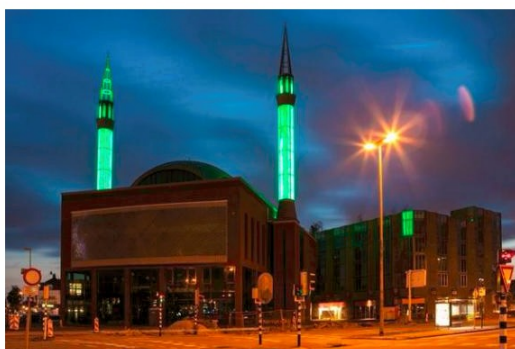
Shaian - ambassadeurs de la diversité musicale et de l'échange culturel : en concert ! 30 minutes de concert donné par le Groupe en face de la Mosquée.

² I Love New-York, logo conçu par Milton Glaser en 1977 et utilisé dans de nombreuses campagnes publicitaires pour promouvoir le tourisme dans la ville¹ et l'État de New York

Fin 2015, Dagmar Kern et Michael Halberstadt souhaitaient créer un groupe musical dans le milieu des réfugiés à Kaiserslautern (Rhénanie Palatinat). Dans cette quête, une fillette de 10 ans, Shaian (digne en Kurde) qui va fédérer un projet et en devenir la mascotte.

Depuis 2016, "Shaian" réunit des musiciens d'Afghanistan, d'Erythrée, d'Iran, de Syrie, d'Indonésie, Tunisie et Allemagne. Ce sont de vieux et de nouveaux Palatins, des étudiants et des réfugiés, des femmes et des hommes qui jouent de l'Oud et du Dambora, des bassistes, des rappeurs, des percussionnistes, des chanteurs et des guitaristes. Ils partagent leurs chansons préférées de leurs pays d'origine. Les musiciens sont chrétiens, bahá'ís et musulmans et se sentent chez eux dans leur musique. Ils présentent leur propre culture, leur façon de jouer et d'interpréter. Cela crée un son multiculturel distinctif. Le répertoire musical s'étend de la musique traditionnelle issue des différentes cultures aux réinterprétations de chansons modernes du Hit-parade. Les concerts attirent un public coloré avec de l'authenticité et différentes influences culturelles. Pour beaucoup de musiciens, le groupe est devenu la deuxième famille. Manifestement la présence à Utrecht était vécue comme une reconnaissance :

International Conference der UNESCO
"Urban Cultures Superdiversity and Intangible Heritage"



Holland wir freuen uns ..
und kommen zur internationalen Konferenz der UNESCO nach Utrecht in
die Ulu Mosque. 15. & 16. Februar 18 - tot binnenkort

Voir <https://www.shaian.de/> - <https://www.youtube.com/watch?v=zXpVb2Bsuil>

14h00 Two parallel sessions:

Session I:

- **Presentation of the Cologne-based innovative grass-roots project Humba and its various satellite activities : Birgit Ellinghaus (alba KULTUR, Cologne) with Jan Krauthäuser (HUMBA e.V., Cologne)**

Depuis l'époque romaine, la ville de Cologne a toujours été un creuset de cultures. Pour de nombreux citoyens, cette ville n'est pas allemande ! «Kölsch» (à la fois le patois local mais aussi la bière)" symbolise ce mélange.

Vaste cité logée sur le Rhin, elle a connu de multiples destructions : celles liées à la dernière guerre, des inondations fréquentes du fleuve et la disparition du Musée de la ville dans l'effondrement d'un tunnel du Métro en 2009.

« Koele alaaf » « Kammelle – Strussje » ... le plus grand cortège du Rosenmontag de toute l'Allemagne serpente sur une longueur totale d'environ huit kilomètres durant près de 4 heures à travers le centre-ville. Les grandes sociétés carnavalesques débarquent avec leurs uniformes colorés et leurs équipages³, les nombreuses fanfares

³ Voir Blaue Funken, Ehrengarde, Prinzenгарde, Jan von Werth, Luftflotte, Rheinflotte ; ... une allusion ironique aux troupes napoléoniennes et prussiennes

et leurs groupes de danse contribuent à l'animation. Près de 11000 participants déversent sur des spectateurs ravis 300 tonnes de sucreries, échangent de nombreux Bützje (bisoux) contre 300 000 bouquets de fleurs !

Mais la ville vit au rythme du Karneval (type rhénan) depuis le 11/11 à 11 heures ⁴ avec de multiples «Kappensitzungen»⁵ qui chauffent les salles et qui s'étalent de mi-novembre à la fin de la Session (avec les cortèges de l'Altweiberfastnacht le jeudi et du Rosenmontag le lundi).

Après une longue instrumentation par le parti nazi (de 1933 à 39) et l'interruption durant la deuxième guerre, le cortège redémarre en 1949. C'est une période de gloire pour les compositeurs que sont « Karl Berbuer », « Jupp Schmitz », « Willy Ostermann » ou encore le cabaretiste « Willy Millowitsch ».

Kölscher Melting Pot der Kulturen Humba Efau - Ein Verein gegen Narrenlärm (un club contre le bruit des « fous ») :

Début des années 70, un carnaval musical alternatif ébranle l'édifice canonique ! Avec une base rock/pop les "Höhner" et surtout les "Bläck Fööss"⁶ avec des textes à connotation sociales imposent un nouveau style ! Dans la brèche ouverte, c'est un rock pur et dur, mais toujours rédigé en Kölsch, qui s'impose quarante ans plus tard avec des groupes comme « Brings »⁷ et « Kasalla ».

Au milieu des années 90, Jan Krauthäuser, un journaliste local, se pose la question de savoir si tout ce « bruit » est vraiment proche des racines musicales des habitants ! Pour Jan Krauthäuser, « si de nombreux groupes locaux ont fait le détour à travers la culture musicale américaine, le résultat est un amas des produits de divertissement modernes qui ont peu à voir avec leurs propres racines ».

Dans la foulée, il fonde une association « Humba Efau » avec comme objectif de redéfinir la musique du carnaval de Cologne : « Qu'aimeriez-vous entendre au pub ou voir jouer dans les fêtes ? ». Et il trouve ! D'abord auprès d'une „Pudelbande“ (un Club de Dames du bowling de Köln-Kalk) qui transmettait en toute discrétion des « Leedcher un Verzällcher »⁸ d'un temps passé !

L'exotisme n'est pas l'objectif de « Humba Efau », ni un projet multiculturel, mais bien la pratique d'une culture régionale au quotidien. Et donc dans Humba cohabitent les archaïques « Pudelbande » à côté du rappeur local Chicken George, le groupe de samba brésilienne à côté de la fanfare « Tambour-corps aus Kirch-Kleintroisdorf » et des musiciens d'Istanbul, animateur de mariages face aux « rockers autrichiens des Alpes » ou encore le « Schäl Sick Brass Band »⁹

L'« Edelweiss Festival des Pirates » est également une initiative de Jan Krauthäuser qui se déroule dans le « Friedenspark » durant l'été. C'est un hommage vivant en l'honneur de la jeunesse non conformiste durant la dictature nazie.

L'exotisme n'est pas l'objectif de « Humba Efau », ni un projet multiculturel, mais bien la pratique d'une culture régionale au quotidien. Et donc dans Humba cohabitent les archaïques « Pudelbande » à côté du rappeur local Chicken George, le groupe de samba brésilienne à côté de la fanfare « Tambour-Corps aus Kirch-

⁴ ELF = onze (mais aussi : Egalité – Liberté – Fraternité) : un symbole du «Jeck», le bouffon au centre de la fête !

⁵ Littéralement une "assemblée de chapeaux" : un spectacle de variétés organisé par une société carnavalesque rythmé par des musiques de carnaval et des sketches portant sur différents aspects de la vie de la cité.

⁶ « Drink doch ene met » « Mer losse d'r dome in Kölle », „Hück is polterovend in d'r elsaßstroß“, „Ming echte freundin ...“

⁷ Avec une filiation directe : le bassiste des Brings, Kai Engel, est le fils de l'ancien chanteur des Bläck Föös Tommy !

⁸ « Chanson et historiette » en Kölsch !

⁹ „Schäl Sick“ = „falsche Seite“ : le mauvais côté : la rive droite du Rhin, ainsi dénommée par les habitants de la rive gauche !

Kleintroisdorf » et des musiciens d'Istanbul pour animer des mariages face aux « Rockers autrichiens des Alpes » ou encore le « Schäl Sick Brass Band »¹⁰.

L'« Edelweiss - Festival des Pirates » est une autre initiative de Jan Krauthäuser qui se déroule dans le « Friedenspark » durant l'été. C'est un hommage vivant en l'honneur de la jeunesse non conformiste durant la dictature nazie. Parce que « Humba Efau » interfère aussi sur le plan politique: lorsque fin Septembre 2008, un mouvement intitulé « Pro Köln », sous prétexte d'une protestation contre la construction d'une mosquée à Cologne-Ehrenfeld, convoque toute l'Europe pour un sommet anti-islamisation «anti-Islamisierungsgipfel», et que beaucoup de locaux organisent des sit-ins, que les chauffeurs de taxi font la grève du transport et que dans les Pubs résonne « pas de Kölsch pour les nazis », Humba efau présente sa propre campagne : « pas 11.000 vierges, mais bien 1.100 danseuses du ventre en action pour démontrer qu'il n'y a pas de place pour des slogans haineux brunâtres à Cologne. Pour Jan Krauthäuser « la bonne culture a beaucoup à voir avec le courage de prendre des risques ». Car "s'il n'y a pas de prise de risques, alors il n'y a pas de « big-bang » et rien de neuf à découvrir".

Voir Projet Humba : <http://www.humba.de> (le texte ci-dessus a été rédigé sur la base du site)

Telling sounds: staging the musical heritage of Europe, through continuity and change : Amanda Brandellero (Erasmus University Rotterdam) :

Un travail important dans le cadre de ce que l'on appelle « world music » (désigne dans le monde anglo-saxon tout autant des musiques du monde d'inspiration ethnique, traditionnelle ou folklorique que des musiques actuelles d'inspiration variable, mais comportant un ou des éléments des précédentes) ou « Musique du Monde » (dans la francophonie cette expression est plutôt réservée aux seules musiques actuelles décrites précédemment, autrefois qualifiées d'ethno-jazz, de cross-over ou de world fusion).

Auparavant ce type de musique était avant tout présent dans les festivals, mais aujourd'hui la publication virtuelle (l'internet) ouvre la porte à la création de nouvelles formes musicales.

Un exemple : Babel Med Music à Marseille :



Depuis 2005, c'est un rendez-vous incontournable des musiques du monde. Les professionnels des musiques du monde avaient pris l'habitude de se retrouver à Marseille. Cette année, ils resteront chez eux, tout comme les spectateurs (15 000 entrées pour trente concerts en trois jours en 2017) : l'édition 2018 n'aura pas lieu, torpillée par le désengagement soudain de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur (PACA), la disparition du festival étant actée par la majorité du président Renaud Muselier (Les Républicains) : « *Le Babel Med Music est un événement culturel qui ne présente pas un modèle économique satisfaisant pour la Région* », précise un communiqué de la collectivité dont la participation couvrirait près de la moitié du budget global. La Région Paca aurait notamment voulu que le festival renforce son autonomie financière en augmentant la recette de sa

¹⁰ „Schäl Sick“ = „falsche Seite“ : le mauvais côté : la rive droite du Rhin, ainsi dénommée par les habitants de la rive gauche !

billetterie. L'édition 2017, marquée par une ouverture au jazz, était légèrement bénéficiaire. La difficile cohabitation entre le politique et la culture !

The Murga Movement in Flanders: A blend of intangible heritages starting in superdiverse Antwerp : Margherita Serafini (independent researcher)

La murga est un phénomène qui fusionne plusieurs disciplines : la musique, le théâtre et la danse. Elle naît dans le contexte du carnaval des régions du Rio de la Plata. Les membres sont souvent des Argentins émigrés, mais aussi des non-Argentins. Chaque murga a ses propres couleurs ou son style visuel, visibles dans le costume que les danseurs et les musiciens portent. Sur le plan musical les voix sont accompagnées de percussions: la caisse claire, et le bombo con platillo (une grosse caisse avec des petites cymbales).

Dans le cadre de l'étude de ce type de manifestation la chercheuse croit savoir que l'origine de ce mouvement à Anvers fait suite à l'attentat commis en 2006 ¹¹

Les premières murgas belges ont été fondées avec le soutien de Maisons culturelles anversoises, des organisations artistiques (Fiebre vzw et Murga vzw) à l'initiative de l'Argentin Gerardo Salinas qui déclarait "les gens d'Anvers sont libres de choisir comment ils remplissent eux-mêmes la Murga dans leur ville et cela peut être complètement différent avec d'autres villes ou pays". Si elle a des origines africaines, elle est avant tout le résultat d'une fusion complexe de différentes cultures, elle intègre et fusionne différents rythmes musicaux.

Phénomène évanescent par nature, les Murgas d'Anvers n'existent plus depuis 2013 (date qui coïncide avec la fin des subsides octroyés). Dans les raisons de cette disparition, la chercheuse mentionne aussi la difficulté de ces groupes d'intégrer le voisinage !

Session II (en parallèle, donc pas assisté aux présentations):

- **The “invention of tradition” in the Alps:** the Cappuccina's Carnival Luca Ciurleo (freelance anthropologist) Carnaval à Domodossola : le Comité "Polenta et Sciriuii" organise un carnaval dans les quartiers Cappuccina et Badulerio.
- **Doek and Knooppunt :** Lies Van Assche (freelance costume designer, Antwerp) :

Le roi Lear dans une robe, fabriqué à partir de vos vieux jeans? Regan¹² dans une jupe d'un pull en laine norvégien de votre grand-mère? Ne jetez pas simplement tous vos vieux vêtements, mais donnez-lui une seconde vie sur scène.

Nous jetons environ 13 kilos de vêtements par an et par personne? Et que seulement un quart est recyclé? Lies Van Assche, créatrice de costumes, esprit artistique et moteur du projet textile socialement innovant «DOEK», mène depuis longtemps des recherches sur la valorisation de ces flux de déchets textiles.

Heritage, identity and the body in Afro-Dutch self-styling Marleen de Witte (University of Amsterdam)

¹¹ un jeune Belge de 19 ans, Hans Van Themsche a tué une fillette blanche de deux ans et sa baby-sitter noire en pleine rue, un double meurtre qui avait choqué la Belgique en mai 2006.

¹² le personnage principal de L'Exorciste

16h30 Plenary discussion with panel: What will happen in 15 years?

Intervention de Christoph Wulf : les différents programmes de l'UNESCO [ceux logés dans le Secteur Culture (Patrimoine Mondial – Naturel/Culturel/Mixte (Naturel – Culturel) et Culturel Immatériel ainsi que le programme « Memory of the World » (géré par le Secteur 'Communication et Information') ne sont pas des programmes isolés ! Ils sont intercorrelés !

J'ai profité de cette intervention pour souligner l'importance de ce dernier qui constitue l'essence même de l'accès aux autres patrimoines ! Dans les faits, il ne fait pas partie de la substance du patrimoine culturel immatériel, mais sans la « trace » (le document archivé) il n'offre pas d'accès ! L'archivage de la trace pose de nombreux problèmes que le passage au numérique a considérablement accrus ! Quelles seront nos archives numériques dans 15 ans ? Tout l'effort technologique numérique actuel porte sur l'accès ponctuel aux données au détriment toutes les questions de pérennité !

17h00 Optional: Guided tour in Lombok, by a local resident

Friday, 16 February 2018

9h00 Welcoming : Kees Diepeveen (Alderman of the municipality of Utrecht) :

Saint-Martin (Sint Maarten) est le saint patron d'Utrecht (Cathédrale). Il a partagé son manteau avec un mendiant et symbolise la solidarité et la charité (voir blason de la ville qui illustre ce fait).



Manifestement la ville d'Utrecht a décidé de « reprendre » la tradition du cortège qui se déroule le 11 novembre, le jour de son décès (le même que le jour de son entrée au ciel). Cette fête coïncide avec le début de l'hiver, la récolte était terminée et c'était l'occasion de bien boire et manger avant l'arrivée du froid).

09h10 Opening word UNESCO : Tim Curtis (Secretary of the UNESCO Convention for the Safeguarding of the Intangible Cultural)

Rappel de l'importance de convention UNESCO sur le patrimoine culturel immatériel ...

Il y a bien sûr tout ce qui n'est pas repris par la Convention de l'UNESCO : à la fois non-inclus et inaccessible car la substance est immatérielle, dynamique et parfois fugace. L'intention première n'est nullement la pérennité.

9h20 Keynotes:

- **Patterns of 'super-diversity': urban diversity and intersections of multiple differences** : Jenny Phillimore (Director of the Institute for Research into Super-diversity (IRiS) and Professor of Migration and Super-diversity, University of Birmingham) :

Jenny Phillimore dirige UPWEB ainsi que l'étude sur les perspectives d'intégration des migrants, qui s'intègre au projet KING (European Integration Funded Knowledge in Integration Gouvernance), avec des partenaires en Italie, Belgique, Pays-Bas et Allemagne ainsi que deux bourses Marie Curie.

L'analyse porte sur le quartier de Handsworth (la banlieue résidentielle densément peuplée et colorée) de la ville de Birmingham – voir Soho road comme une rue commerçante attirant la chalandise !

Birmingham a connu plusieurs émeutes : en 81, 85, 91, 2005 mais pas 2011 (attentats). Depuis une culture de la solidarité s'est développée; une identité en a absorbé une autre. On est passé d'une migration de masse de quelques pays vers d'autres à une migration de migrants de nombreux pays vers de nombreuses destinations.

Le concept de super-diversité : (dynamic mix of multiple culture and heritages) se décline en 5 points :

- Echelle du changement
- Vitesse de changement
- Etalement : du centre-ville à partout
- Super mobile, circulaire, en avant et arrière
- Diversification de la diversité, le changement devient la norme

The Place-Making of Communities in Urban Spaces Monika Salzbrunn (University of Lausanne - UNIL) :

Dans cette présentation flotte un parfum d' « **artivisme** », l'art d'artistes militants. Art engagé et engageant, il cherche à mobiliser le spectateur, à le sortir de son inertie supposée, à lui faire prendre position. C'est l'art insurrectionnel des zapatistes, l'art communautaire des muralistes, ... Deux quartiers sont analysés : Sainte Marthe à Paris et le centre historique de Genova.

Le **quartier Sainte-Marthe** abrite l'une des plus anciennes cités ouvrières de Paris au cœur du 10^e arrondissement. Il a conservé un côté paisible, une apparence de village, avec une multitude de petits commerces, de galeries, d'ateliers, de cafés dont les façades sont peintes de différentes couleurs. L'association Sainte-Marthe propose des brocantes et les restaurants organisent des concerts, de musique cubaine notamment. C'est là qu'est né le concept de Mix-tissage en 1999 (jeu de mots pour exprimer l'alliance du tissu africain au style européen, ou du tissu européen au style et graphisme africain) et que **Sadio Bee** est devenu un créateur de mode connu (voir <https://www.sadiobee.com/la-marque>) ! Ses créations de prêt-à-porter ou Haute-couture mixent avec subtilité et créativité les influences africaines et les coupes actuelles. Elles dévoilent une riche palette de couleurs et de matières comme, le wax, le bogolan, le pagne tissé ... il a dorénavant le privilège de magnifier par ses créations de nombreux artistes. La présentation offre un superbe reportage vidéo tourné lors d'un défilé organisé dans la rue ! C'est bien fait, cela donne vraiment une dimension importante au sujet traité !

Maddalena centro storico à Genova

Gênes connaît depuis ces vingt dernières années plusieurs vagues de flux migratoires qui ont modifié la ville et remodelé le paysage humain de façon décisive. La proximité linguistique, la religion catholique a favorisé une immigration équatorienne qui a trouvé refuges dans les maisons abandonnées (44.000 au niveau de la ville) et qui a trouvé de l'emploi dans les services de l'aide « à domicile »¹³

Ce sont les commerçants de la Maddalena qui organisent le "Maddalena Defilé", un spectacle de mode curieux et coloré, dans le but d'animer et transformer pour quelques heures la rue en une piste glamour, où dextérité, ethnicité et vintage sont étroitement liés.

10h30 Between staged and hidden cultural heritage –how to integrate intangible heritage into urban habitus : Helmut Groschwitz (Bavarian Academy of Sciences and Humanities, Munich)



Voir www.ike.bayern.de :

Exemple : Kreuzberg : carnival of the culture en 2012

Berlin est une ville multiculturelle. Partout où vous regardez, vous voyez des gens de différents pays, et chaque année cette diversité culturelle est célébrée pendant le Carnaval annuel des Cultures. Le festival se déroule à Kreuzberg et Neukölln, les deux quartiers sont connus pour être très multiculturels et ethniquement divers.

ICH : c'est aussi un héritage caché (hidden heritage, unseen) vs celui du canon ! De ce fait certains aspects sont exclus de la présente Convention de l'UNESCO !

¹³ Voir http://www.revues-plurielles.org/_uploads/pdf/47/244/109527_p048_049.pdf

11h15 Policy in the polis

Dans cette section, c'est la politique au niveau d'une ville (européenne) qui est passée à la loupe. L'analyse prend en compte à la fois les connexions internes et externes et explore comment celles-ci peuvent être gérées, renforcées et améliorées. Les décideurs politiques au niveau de la ville peuvent-ils aller au-delà des références nationales ou ethniques?

A nouveau deux sessions en parallèle :

Session I:

- **Social and cultural approach for intangible cultural heritage in Barcelona** : Lluís Garcia Petit (Institute for Intangible Cultural Heritage, Barcelona - IPACIM) :

Introduire une présentation par une carte de l'Espagne et la localisation de la ville de Barcelone ne peut que générer une hilarité générale !

Depuis l'antiquité Barcelone est une ville d'immigration et de métissage (surtout des autres régions espagnoles, puis de l'immigration internationale : passage de 30 à 40 % de non nés à Barcelone sur le dernier siècle !)

Importance du tourisme : 9 millions de visiteurs, soit 25000 par jours ! Résultat la sangria, la paella et les tapas sont devenus mondialement célèbres !

Importance de l'identité catalane – ville du Flamenco (d'origine andalouse) ! Voir aussi la rumba influencée par les musiciens tsiganes !

Dans le contexte politique actuel, il y a une perte d'influence du concept ICH au bénéfice de « Som cultura popular », pour contrer le concept UNESCO lié à l'Etat national espagnol !

Voir : www.lameva.barcelona.cat/culturapopular/en

- **The Case of Sofia and its Intangible Cultural Heritage Miglena Ivanova** (Institute of Ethnology and Folklore Studies with Ethnographic Museum, Bulgarian Academy of Sciences, Sofia)

Le patrimoine culturel immatériel n'est pas qu'une happy story ! Les Balkans sont une terre d'immigration avec des fortes traditions canoniques vs Tsiganes et Roms!

Exemple : les Bistrice Babi qui proviennent de la région de Shoplounk. Ces femmes remarquables sont parmi les derniers représentants de la polyphonie traditionnelle et le village de Bistrice est l'un des seuls endroits en Bulgarie où cette forme culturelle s'est perpétuée pendant des siècles. Leur tradition comprend un genre de musique polyphonique appelé « shoppe », des danses folkloriques antiques appelées « horo », et des rituels appelés « lazarevane », une initiation pour jeunes femmes.

Il suffit de regarder une carte de la Bulgarie pour bien comprendre le problème actuel des migrants : une frontière commune avec 6 états : Turquie, Grèce (EU), Macédoine, Serbie et Roumanie (EU) !

Usage des bus-stop pour promouvoir des identités !

A voir : « a Horner's Nest » (NGTV): un reportage sur 20 migrants du Ghana vivant dans un appartement pour deux personnes (référence ???)!

Dans les activités locales les tsiganes posent toujours des problèmes (une danse de jeunes filles rejetées pour prétexte d'érotisme) !

- **Intangible Cultural Heritage for the Modern Capital: The Village Meets the Urban, Skopje, Macedonia, Filip Petkovski** (PhD student, World Arts and Cultures/Dance at The University of California Los Angeles) :

Rejet du concept au profit d'une identité nationale, importance de la religion. Activisme nouveau contre l'installation d'un incinérateur avec l'aide des réseaux sociaux

Et donc un message clair : try, try, try ...again and again !

Session II:

The “Mannheimer Erbe der Weltkulturen” project - Jan-Philipp Possmann (zeitraumexit e.V., Mannheim) :

Projet de rassembler la culture des réfugiés et migrants : 120 items. Difficulté de trouver un financement public !

Urban gardening as Intangible Cultural Heritage in urbanised society Stefan Koslowski (Bundesamt für Kultur, Bern)

Evaluation politique : Urban tradition de 2012 à 2017. Importance des Réseaux et la Convention ICH UNESCO (même en Suisse !).

12h30 Lunch

14h00 Reflection on the sessions by Keynote speakers and rapporteurs and Urban Tisane / World café interactive group discussions with the aim of recommendations from the conference participants

Beaucoup d'interactivité, notamment entre les participants ... il y avait une véritable volonté d'imprimer un « mass moving » à cette conférence ! C'est l'occasion de demander une carte de visite, de formuler une question en particulier ... !

15h30 Concluding Reflections : Marc Jacobs (FARO) and Jorijn Neyrinck (tapis plein / Workshop intangible heritage Flanders)

Très bon travail sur le contenu de la conférence ! Une véritable « Expertise à vif » des présentations par Marc Jacobs (FARO) et Jorijn Neyrinck (tapis plein / Workshop intangible heritage Flanders)

A lire également :



Conclusions :

De part sa richesse (le nombre de présentations, les exemples retenus, la qualité des interventions), cette conférence a contribué à une réflexion fructueuse et pertinente sur le patrimoine culturel immatériel et l'identité à l'ère de la super-diversité.

Points forts : la motivation des participants, une forte présence active tout au long des deux journées, le choix des présentations, les exemples retenus, la qualité des interventions, l'interactivité entre les participants, l'animation,

Détail technique : les avantages et les désavantages d'un grand écran video tactile pour les présentations ! Eh oui, pointer un détail sur l'écran et provoquer l'enchaînement de deux slides sont deux fonctions différentes ... mais que les paramètres du périphérique confondent ... résultat : un vrai travail de remise en ordre via l'intervention d'une experte en interface graphique à de multiples reprises ! Eh oui, le software, cela ne peut que s'améliorer !!!

Merci à « Wikipedia » pour les CV et l'accès à des informations complémentaires de qualités !

Contacts (longues discussions interactives sur le sujet):

- Christoph Wulf (Freie Universität Berlin)
- Jan Krauthäuser (Humboldt Universität Köln)
- Roel During (Wageningen University)
- Birgit Ellinghaus (Alba Köln)
- Helmut Groschwitz (IKB – Bayerische Akademie der Wissenschaft)
- Jiyun Zhang (June) (VUB)
- Milee Choi (ICH asia pacific region)
- Lluís Garcia Petit (IPACIM Barcelona)
- Margherita Serafini (Belgium)

Document attaché à ce rapport :

« Revisiting European Heritage discourses, a matter of identity construction » Roel During

Compte tenu de l'importance du travail développé dans ce document dans l'espace Européen, je joins une version PPT complète.